



# THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

*un centenaire  
toujours jeune*

THE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, A CENTURY OLD AND STILL YOUNG

Haut lieu de la création culturelle parisienne, l'institution fête son premier siècle à l'enseigne de Stravinsky, de Debussy, de Jovet et de tous ceux qui ont marqué sa riche histoire.

Temple of Parisian culture and creativity, this institution is celebrating its first century in the wake of Stravinsky, Debussy, Jovet and all those who have marked its rich history.



## Le rêve fou de Gabriel Astruc

# 1913

En 1906, un entrepreneur du monde de la musique, Gabriel Astruc (1864-1938), propose la construction d'un nouveau «Palais philharmonique» au rond-point des Champs-Élysées. Ce personnage visionnaire, à la fois journaliste, éditeur (*la revue Musica*), imprésario (il a organisé des tournées des concerts Lamoureux en Allemagne ou de Camille Saint-Saëns en Amérique) et directeur de théâtre, voit grand dès l'origine. Il prévoit en effet un complexe de trois salles permettant une programmation ambitieuse (et anticipant sur les actuels multiplexes). Le projet est refusé en 1908 par le conseil municipal mais Astruc persiste et propose un nouvel emplacement, tout proche: l'Avenue Montaigne. Le lieu est bien choisi: l'ancienne «allée des Veuves», qui a connu un passage à vide après la fin du Second Empire, s'apprête à vivre un renouveau spectaculaire. Le 30 mars 1913, c'est le grand jour: le théâtre est inauguré dans une mise en lumière exceptionnelle: un projecteur de la tour Eiffel est braqué sur l'Avenue Montaigne!



Inauguration  
du Théâtre  
des Champs-  
Élysées, la façade  
illuminée par  
le projecteur de  
la tour Eiffel.

# 2013



Gabriel Astruc  
(1864-1938)

### Gabriel Astruc's grandiose dream

In 1906, an entrepreneur of the music world, Gabriel Astruc (1864-1938), proposed the construction of a new "Philharmonique Palace" at the Rond-Point des Champs-Élysées. This visionary, at once a journalist and editor (*La Revue Musica*), an impresario (he organized a series of concerts by Lamoureux in Germany and by Camille Saint-Saëns in America), and also a theatre director, had, from the beginning, a grandiose idea. He imagined a complex of three concert halls to allow for ambitious programming (and which was a precursor of today's multiplexes.) The project was refused in 1908 by the municipal council, but Astruc persisted, proposing his idea for a new location nearby: the Avenue Montaigne. The site was well chosen: The former "Allée des Veuves" (Widow's Walk), which had been deserted after the end of the Second Empire, was about to experience a spectacular renaissance. March 30, 1913, was the great day, the day of the new theater's inauguration in an exceptional bath of light: A projector from the Eiffel Tower lit up the Avenue Montaigne!

1913



### The talents of Perret, Bourdelle and Vuillard

Since the opening of the Opera forty years earlier, Paris had not seen such an event. The Belle Epoque drew to a close, ushering in this exceptional building. The greatest talents of the period had been called upon to participate, each demonstrating a certain audacity. Auguste Perret, a pioneer of reinforced concrete, was the architect. Not yet 40 years old at the time, he would also be one of the artisans of the reconstruction in 1945. His building on rue Franklin and his garage of rue de Ponthieu were not yet known to the general public. Antoine Bourdelle was hired to decorate the bas-reliefs of the façade with images of Apollo and the muses of music, drama and tragedy. The same level of class applied for the casting of the interior, with a real brigade of Nabi painters. Ker-Xavier Roussel was responsible for the stage curtain dedicated to Bacchus, which would remain in place for more than a decade. Maurice Denis painted a gigantic "Histoire de la musique" (History of music) in the dome, and on the panels, Edouard Vuillard depicted *Le Malade Imaginaire* (Molière's *Imaginary Invalid*).



2013



Signé  
Perret, Bourdelle  
et Vuillard

Depuis l'ouverture de l'Opéra, quarante ans plus tôt, on n'avait pas souvenir d'un tel événement. La Belle Epoque tirait sa révérence en accueillant un bâtiment exceptionnel. Les plus grands créateurs du temps avaient été convoqués, avec une audace certaine. Ainsi l'architecte en était Auguste Perret, pionnier du béton armé. Celui qui allait devenir l'un des artisans de la reconstruction en 1945 n'avait pas encore quarante ans. Son immeuble de la rue Franklin et son garage de la rue de Ponthieu étaient inconnus du grand public... Sur les bas-reliefs de la façade, c'est Antoine Bourdelle qui se charge d'installer Apollon et les muses. Même casting de classe à l'intérieur avec une véritable escadre de peintres nabis. Ker-Xavier Roussel s'occupe du rideau de scène, dédié à Bacchus et qui restera en place pendant plus d'une décennie, Maurice Denis peint une gigantesque Histoire de la musique sous la coupole tandis qu'Edouard Vuillard évoque sur ses panneaux *Le Malade imaginaire*.



1.



2.



3.

## La folle nuit du Sacre du printemps

Le premier concert symphonique a lieu le 2 avril 1913. Au programme, Paul Dukas, qui dirige son *Apprenti sorcier*, et Claude Debussy, qui fait de même avec *La Mer*. Le ton est donné et les esprits conservateurs sont prévenus: la création contemporaine est à l'honneur! On aura l'illustration parfaite deux mois plus tard. Le 30 mai, *Le Sacre du printemps* est à l'affiche. Ce qui aurait pu n'être qu'une représentation comme une autre est entré dans l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. L'œuvre de Stravinsky suscite une folle bronca. «Écoutez d'abord, vous sifflerez après!» hurle Gabriel Astruc. Peine perdue: au milieu de la belle société parisienne (on remarque dans l'assistance les Rothschild, Proust, Gide et Cocteau), partisans et opposants s'empoignent furieusement. Blaise Cendrars, qui n'est pas encore manchot, cogne à tout va pour défendre son copain Stravinsky et se fait assommer par un strapontin. Après les combats, qui dévastent la salle, Diaghilev erre toute la nuit, hagard, au bois de Boulogne...

## The mad night of the *Sacre du Printemps*

The first symphony concert was performed on April 2, 1913, with Paul Dukas directing the *Apprenti Sorcier*, (*The Sorcerer's Apprentice*) and Claude Debussy, conducting *La Mer*. The tone was set and conservative souls had been forewarned: contemporary creations were the watchword. The perfect illustration of this would come two months later. On May 30, *Le Sacre du Printemps* (*The Rite of Spring*) was on the billboards. And what might have been just another performance, would go down in the history of the 20<sup>th</sup> century. Stravinsky's work created a tremendous uproar in the concert hall. "Listen first, you can hoot and boo later!", screamed Gabriel Astruc. But to no avail, in the midst of the cream of Parisian society, (including the Rothschild's, Proust, Gide and Cocteau), supporters and detractors came to fisticuffs. Novelist and poet Blaise Cendrars, who had not yet lost his arm, started throwing punches wildly to defend his friend Stravinsky and was knocked out by a flying theatre seat. After the fray, which devastated the concert hall, a haggard Diaghilev, wandered all night long in the forest of the nearby Bois de Boulogne.

1913 — 2013

1. *Le Sacre du printemps* lors de sa création au Théâtre des Champs-Élysées, 1913 © Roger-Viollet
2. Igor Stravinsky © Roger-Viollet
3. Affiche pour la saison des Ballets Russes, 1920
4. Programme pour la saison Russe, 1913
5. Programme pour les ballets Léonidoff, 1922



4.



5.



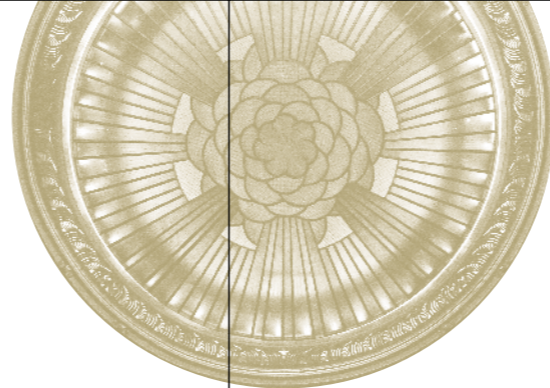
## De Toscanini à à Yasmīna Reza

### From Toscanini to Yasmīna Reza

A hundred years later, the Théâtre des Champs-Élysées, inscribed on the list of Historic Monuments since 1957, can look back with pride. If its patrons and its administrators have changed over time (from Gabriel Thomas, the financier who was behind Gabriel Astruc's nomination, followed by the American philanthropist Ganna Walska, and since 1970, by France's consignment fund, the *Caisse des Dépôts et Consignations*) it has retained its penchant for risk and innovation and has remained true to Marcel Proust's lengthy definition, "a temple of music, dance, theatre, architecture and painting". The largest concert hall has welcomed Furtwängler, Toscanini, Horowitz and Rostropovitch, while the Comédie and Studio, two rooms dedicated to theatre, have had an equally rich history, from Hébertot and Louis Jouvet, who were the first innovators here, to Jean Anouilh, Jean Giraudoux and Yasmīna Reza.

Cent ans plus tard, le Théâtre des Champs-Élysées, inscrit aux Monuments historiques depuis 1957, peut regarder en arrière avec fierté. Si ses mécènes et ses administrateurs ont changé au cours du temps (à Gabriel Thomas, le financier qui appuya Gabriel Astruc, a succédé la philanthrope américaine Ganna Walska, puis la Caisse des Dépôts et Consignations depuis 1970), il a conservé le goût du risque et de l'innovation et est demeuré ce que Marcel Proust avait défini, en une formule un peu longue, le «temple de la musique, de la danse, du théâtre, de l'architecture et de la peinture». Si la grande salle a vu passer Furtwängler, Toscanini, Horowitz ou Rostropovitch, la Comédie et le Studio, dédiés au théâtre, ont une mémoire tout aussi riche, de Jacques Hébertot et Louis Jouvet, qui en furent les animateurs, à Jean Anouilh, Jean Giraudoux ou Yasmīna Reza.

2013



1913

Au programme  
du centenaire



### The Centennial Program

At the dawn of its second century, which promises to be as brilliant as the first, the Théâtre des Champs-Élysées could not fail to celebrate its centennial. And it will do so in style, playing on the dates and events of its birth year. The great event will be the *Le Printemps du Sacre*, from May 29<sup>th</sup> to June 26<sup>th</sup>. Stravinsky's seminal work will be presented in two interpretations, both performed by the Mariinsky Ballet and Orchestra of Saint-Peterbourg: One, a reconstitution of the original version by Nijinsky and the second, a resolutely contemporary creation with the choreography of Sasha Waltz. Also included in this schedule are *Benvenuto Cellini* by Berlioz (which was presented for the inauguration gala of March 31, 1913), and Rossini's *Barbier de Séville*, (*The Barber of Seville*), performed in the past by the brilliant soprano Maria Barrientos. For the theatre, *La Folle de Chaillot* (*The madwoman of Chaillot*) by Giraudoux promises to be a highlight, and brings to mind how friendship and loyalty have marked the great moments of this institution. The play was staged by Jovet in December 1945, two years after Giraudoux's death, and remains one of the greatest successes of the theater's repertoire.

Avant de débiter un deuxième siècle, que l'on souhaite aussi faste que le premier, le Théâtre des Champs-Élysées ne pouvait manquer de célébrer son centenaire. Il le fait en jouant à plein sur son année de naissance. Le grand moment sera *Le Printemps du Sacre*, du 29 mai au 26 juin. On y verra l'œuvre fondatrice de Stravinsky dans deux approches, toutes deux emmenées par le Ballet et l'Orchestre du Mariinsky de Saint-Petersbourg: une reconstitution de la version originale de Nijinsky et une création résolument contemporaine de la chorégraphe Sasha Waltz. Dans une programmation abondante, on verra aussi le *Benvenuto Cellini* de Berlioz (qui fut proposé lors du gala d'inauguration du 31 mars 1913) ou *Le Barbier de Séville* de Rossini qui vit à l'époque briller la soprano Maria Barrientos. Du côté du théâtre, *La Folle de Chaillot* de Giraudoux sera un grand moment, et rappellera combien l'amitié et la fidélité ont marqué les grandes heures de l'institution. La pièce fut montée par Jovet en décembre 1945, deux ans après la mort de Giraudoux, et est demeurée l'un des plus grands succès du répertoire.



À lire/Reading:

*Le Théâtre  
des Champs-Élysées  
est ouvert*

est un ouvrage qui retrace  
les cent ans de son histoire  
coédition Comité  
Centenaire 15,  
Avenue Montaigne et  
Verlhac Edition,  
700 pages, 79 €.

Tout le programme  
du centenaire est sur  
*The entire centennial program  
can be found on*  
[www.theatrechampselysees.fr](http://www.theatrechampselysees.fr)

